

Notre environnement est composé d'une multitude d'angles inondant notre terre et dans l'univers ; nous n'y prenons pas attention.

L'expression 'grand angle' est courante et concerne différents sujets. Le plus connu concerne la photographie, et aussi en documentaires et analyses de l'actualité, historiques et divers ; aussi en architecture et ameublement par exemples. Elle peut être définie par 'élargissement' pour cadrer et observer un sujet dans le maximum de ses composantes, de ses détails.

Beaucoup plus rarement il est question 'd'angles morts', qui ne sont pourtant pas anodins, ni sans conséquences possibles. Qui en est conscient ?

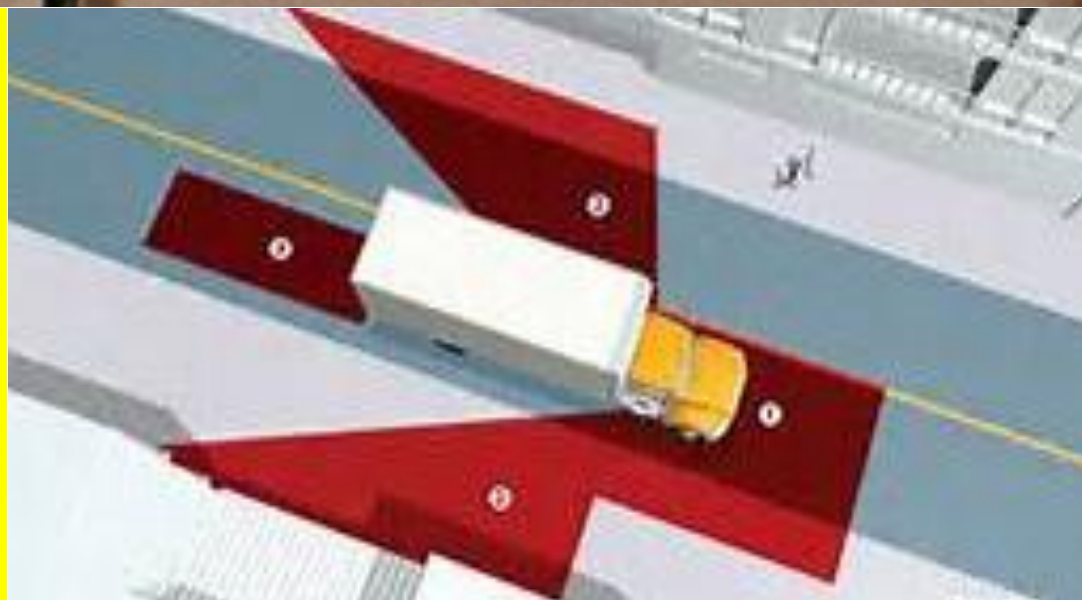
Avec cette conscience mon cher Frère en Iéchoua Michel m'a interpellé, et je me suis laissé interpellé, au point de pouvoir partager cette étude avec qui le veut bien, en espérant susciter des réflexions fécondes et utiles.

« Je termine ce soir la lecture, qui dans son ensemble est très renversante par rapport à la généralité de la parole, son origine, sa source, ne peut-on pas dire même sa culture. Car la parole est bien plus qu'un désherbant ou un engrais qui nettoie la terre que nous sommes et qui éclaire nos (les) angles morts ! » (Michel G.)





Parsons
angles morts



photos personnelles et Internet



AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Introduction

Shalom Bernard,

J'ai une petite question à te poser :
Quel sont mes angles morts en tant que disciple ???
D'avance merci, soyez bénis !
Michel

- Je ne me suis jamais posé une telle question, en tout cas sous cet angle. Elle mériterait d'être d'abord définie. Faut-il s'imaginer au volant d'une voiture ?

- Très très bonne déduction Bernard !

Oui les rétroviseurs ont des angles morts. Nous-mêmes nous en avons, ces fameux angles morts que nous ne voyons pas et qui peuvent nous causer bien des soucis dans notre marche en Yéshoua. Des désagréments pour notre unité dans le corps de Christ.

- A la première lecture du courrier j'ai lu :

Quels sont les angles morts en tant que disciple ???

En relisant je remarque que tu n'as pas écrit 'les', mais 'mes' ?

Est-ce une 'vraie' personnalisation ou une généralisation, chaque disciple pouvant se poser cette question ? Est-ce en faits ou en possibilités ?

Quelles que soient les réponses, elles ne peuvent pas être simples. Peuvent-elles être quantifiées en faits et en possibilités ?

Ne serait-ce pas plutôt un sujet de dialogue, de débat ? Et comment l'amorcer ?

La réflexion que tu engendres conduit à généraliser et non à personnifier.

- Michel

Excellent, oui cela peut-être le sujet d'un débat....

Tu as, j'ai, nous avons je pense effectivement des angles morts sûrement différents les uns des autres ou bien similaires.

- sur notre compréhension

- sur notre caractère

- sur nos réflexions

- sur la réforme de notre attitude

Etc.... !

Je pense également que c'est sujet de perfectionnement, d'affinage qui est personnel à chacun en possibilité et en acceptation.

Mais bien souvent la "personne" n'en est pas consciente. C'est pour cela qu'il est bon d'être entouré de frères et sœurs sincères.

- D'accord pour 'sur', et on peut dire aussi 'part'. Comme tu cites à juste titre : compréhension(s), caractère, réflexions, attitude. Nous pourrions ajouter entre autres possibilités : origine, familiale et sociale, culturelle et cultuelle, éducative, etc...

- Michel

Les angles morts...c'est encore une ou des parties du vieil homme !

Nous ne voyons pas les 'angles morts', **mais nous savons qu'ils existent.**

- Cette conscience est importante, elle peut même être salutaire.

Tentons de définir le sujet

Communément, il s'agit de la partie masquée du champ de vision direct d'un conducteur ou des rétroviseurs, ce qui peut l'obliger à tourner la tête et à détourner son regard de l'avant.

Un angle mort n'est pas une zone d'ombre, mais cachée, invisible, car hors de la vision directe.

« L'angle mort est la zone inaccessible au champ de vision pour le conducteur d'un véhicule parce qu'elle n'est pas couverte par la visibilité des rétroviseurs, ni sur les côtés du véhicule sans rotation de la tête du conducteur. Avant les changements de file, les sorties de stationnement ou encore les sorties de rond-point, la vérification des angles morts est nécessaire pour assurer la sécurité des usagers de la route. La vérification se fait en tournant la tête et en jetant un bref coup d'œil avant de s'engager. Il est également important de vérifier l'angle mort en tournant la tête avant d'ouvrir sa portière et de descendre de son véhicule pour éviter un accident avec un deux-roues. » https://fr.wikipedia.org/wiki/Angle_mort



'L'angle mort' ne concerne pas seulement la conduite routière, il en existe d'autres. Il désigne un angle rentrant dans des fortifications militaires, des secteurs qui ne pouvaient pas être défendus en cas d'attaques ; cette image n'est pas sans intérêts au figuré et au spirituel.

Cette expression est aussi justifiée en sécurité concernant les caméras de surveillance, et toute aussi justifiée au sens figuré.

Elle s'emploie également en droit et en histoire. Et par nature en médecine, et plus particulièrement en tout ce qui concerne le psychisme, et n'oublions pas la... théologie qui est l'intelligence humaine qui débat, parle, discourt concernant Dieu. Nous pouvons déduire que bien des matières universitaires, intellectuelles, posent des questions, voir des problèmes pour lesquelles l'esprit humain semble aveugle, incompetent, inapte.

Chacune de nos vies peut connaître d'innombrables 'angles morts', soyons-en conscients ! Précisons car c'est important, qu'il ne faut pas confondre 'angles morts' et 'œillères'.



Entrons bibliquement dans le vif du sujet

« 1 Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. 2 Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. 3 Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point. » (2Pierre 2)

Ce texte et ses avertissements, tiré parmi et comme d'autres possibles, peut être employé à tort ou à raison selon les utilisateurs et les buts recherchés, trop souvent pour affirmer et imposer des convictions qui peuvent n'être que des positions, des choix personnels, réfléchis ou simplement enseignés et reçus comme tels. Malheureusement, avec bien des 'Chrétiens' le dialogue, l'échange, les examens d'enseignements, de croyances, sont impossibles. Des versets de la Bible sont assésés comme affirmations, voir jugements, à tort ou à raison, trop souvent à tort, sans considération et respect d'autrui, voir avec condescendance.

Sans nous étendre sur le sujet particulier du dit 'enfer' dont la Bible ne parle pas et que nous traitons dans plusieurs études¹, combien d'enseignants de cette doctrine méditent sur le mot 'ruine' du texte cité, et dans la suite aux verset 12 sur les mots 'détruites' et 'périront' ? Cette question en engendre une autres : pourquoi beaucoup d'enseignants, et en conséquence d'enseignés, donnent-ils le sens littéral à certains mots et pas à d'autres, et cherchant des tours et des contours pour confirmer leurs croyances, qu'ils ont souvent reçues sans examen personnel, même de bonne foi et en bonne conscience, comme ce fut longtemps notre propre cas ? La situation est grave lorsque l'entêtement ne permet pas d'examen et de dialogue.

Il est temps de citer en exemple quelques versets utilisés trop souvent avec légèreté :

" *Que personne ne vous séduise* d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition* " (2Thes.2.3)

* autres versions : trompe, égare

" *Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise* " (Mt.24.4 ; Marc 13.5)

" *Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion* " (Eph.5.6)

" *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles* " (Ap.2.20)

Combien de femmes qualifient d'autres de 'Jézabel', et... réciproquement ?

Des hommes ne sont pas en reste...

" *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs* " (2Tim.4.3).

Notons que le Seigneur n'a pas été épargné :

" *Il y avait dans la foule grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. D'autres disaient : Non, il égare la multitude* " (Jean 7.12)

Nous n'avons ici qu'un échantillon de citations possibles.

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-a108539214>
<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-annexe-a108539242>
<http://ekladata.com/1pf1qOYMkMYRC7JRdyU3mEzmR24/Au-Nom-de-la-VERITE.pdf>

Les contextes peuvent concerner entre autres et souvent, des sujets divers de doctrines et de l'eschatologie des temps de la fin de la présente ère biblique, dans laquelle nous vivons de toute évidence, bien que ce ne soit pas évident pour tous.

Combien 'd'angles morts' existant dans la Bible ne sont pas pris en considération, n'étant pas remarqués, et combien des 'Disciples de Iéschoua haMashiah' (Jésus-Christ en franco-grec) sont réellement épargnés de leurs effets, s'il en existe (des épargnés) ?

Parmi les bases de saine compréhension des textes bibliques considérons :

L'histoire de l'origine de la Bible, de sa constitution et de sa transmission, des traductions doivent être prise en compte pour une saine exégèse (analyse et commentaires) des textes inspirés qui peuvent être considérée la lettre du Créateur à ses créatures humaines. Pour cela, l'intelligence dont le Créateur nous a doués doit être insufflée par le 'Souffle Saint', communément appelé imparfaitement 'Saint Esprit'. Ne confondons pas le raisonnement et la réflexion inspirés d'En-haut avec celui de l'humanisme de la 'déesse raison' inspirée des ténèbres que la révolution française des années 1789 et suivantes, qui ont engendré terreur et mort, et sans avoir aboli, malgré le dire historique, les privilèges ; ils ont été transmis à d'autres courants de pensées et politiques, au pluriel ; ce qui est encore d'actualité de par le monde entier, sans exception de nation. La réalité de l'histoire et l'histoire de la réalité ne sont d'évidence pas synonymes lorsqu'on examine honnêtement les faits, et le 14 juillet n'est pas en réalité ce que beaucoup croient.



Beaucoup d'angles morts' historiques mériteraient d'être mis en lumière, mais ce n'est pas notre intention ici, bien que l'histoire ne soit pas sans rapport, notre intention étant spirituelle et biblique. C'est-à-dire la conformité de notre connaissance et notre vie à l'Écriture inspirée d'En-Haut, composant le Bible en ses textes originaux.

L'apôtre Paul écrit que notre Sauveur " a fait des dons aux hommes " (Eph.4.8). Il s'agit des personnes-ministères cités au verset 11 : " Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs ".

Relisons ce verset dans son contexte :

" 7 Mais la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. 8 C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. 9 Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? 10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. 11 C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; 12 Pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; 13 Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; 14 Pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; 15 Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; 16 de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. "

Les ‘docteurs’ cités sont les enseignants qui ont la grande responsabilité d’étudier et d’enseigner les Ecritures, tout comme les pasteurs et les anciens pour leur part, comme Paul qui a pu dire à la fin de sa vie : " ²⁵ *Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.* ²⁶ *C'est pourquoi je proteste aujourd'hui devant vous, que je suis net du sang de vous tous.* ²⁷ ***Car je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu, sans en rien cacher.*** ²⁸ *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang.* ²⁹ *Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ;* ³⁰ *Et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin d'attirer les disciples après eux.* ³¹ *Veillez donc, vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun de vous avec larmes "* (Ac.20.27).

Reconnaissons que le travail nous concernant n’est qu’en cours, que tous les ‘Disciples du Sauveur Iéchoua’ sont encore loin de la perfection annoncée :

" Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est " (1Jean 3.2).

D’où l’exhortation nous concernant tous :

" Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi (!?), travaillez à votre salut (sanctification) avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent " (Phip2.12).

Soyons assurés que beaucoup ‘d’angles morts’ sont à mettre en lumière, à prendre en considération pour agir en conséquence.

La rhétorique

Vivre en ‘Disciples de Iéchoua’ avec la vision de la destinée merveilleuse promise sans fin, nécessite de connaître les ‘règles de vie’ pour le ‘pèlerinage terrestre’. Elles sont énoncées sous différentes formes dans le ‘Livre de la révélation’ que nous appelons ‘la Bible’. Pour ce qui nous concerne, nous devons être conscients que notre étude de la Bible est celle d’un texte sémitique ancien avec une culture occidentale contemporaine qui nécessite un travail intellectuel inspiré qui, comme dit, est prioritairement de la responsabilité des docteurs, mais aussi de chacun selon ses capacités.

Pour prendre conscience de l’importance de considérer et découvrir les possibles ‘angles morts’ de l’études de la Bible, qui est aussi nommée ‘exégèse’, et de l’importance du nombre ‘d’angles morts’ pouvant être rencontrés, citons en complément de la page précédente sans être exhaustif, divers sujets à prendre en considération des textes originaux et à examiner :

La langue originale, la grammaire, le vocabulaire, la datation, l’auteur et le destinataire, qui parle à qui, du passé, du présent, de l’avenir, le contexte historique et la géographie, la vie et les traditions de l’époque. Quand faut-il prendre le sens littéral ou/et allégorique d’une parole, d’une parabole ?



Nous savons ce que certaines interprétations ont coûté à Galilée et à bien d'autres. Il peut nous être facile aujourd'hui de qualifier ces accusations de ridicules, et les conséquences d'inappropriées, mais qu'aurions-nous fait à l'époque, qui peut le dire. Et toutes proportions gardées, sommes-nous sûrs de ne pas imiter les inquisiteurs du passé ?

Si nous nous reportons au temps d'avant et pendant la 'Réforme religieuse' des années 1500, nous parlons de partis-pris d'ecclésiastiques de 'haut rang' qui justifiaient et finançaient leurs vies orgueilleuses et dissolues par des enseignements religieux incompatibles avec la Bible. Ils n'étaient pas sans soutiens et intéressés y trouvant des avantages personnels. Il est intéressant de citer une de leurs 'armes' toujours utilisées efficacement, particulièrement en religion et politique. En ce qui nous concerne, car elle est bien utile et efficace dans les communautés chrétiennes ignorantes et refusant certaines interpellations justes et appropriées, nous citons la 'rhétorique' aux multiples usages.

« La rhétorique est à la fois la science et l'art de l'action du discours sur les esprits. Le mot provient du latin rhetorica, emprunté au grec ancien ῥητορικὴ τέχνη (rhêtorikê tekhnê), qui se traduit par «technique, art oratoire». Plus précisément, selon Ruth Amossy : «telle qu'elle a été élaborée par la culture de la Grèce antique, la rhétorique peut être considérée comme une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire. »



Une autre citation attire notre attention sur la personnalisation des cultures et la difficulté de les traduire, de les transplanter, donc de l'importance de les considérer à leurs sources pour les comprendre et les interpréter, langue et culture hébraïques comprises :

*« La rhétorique est un héritage gréco-romain qui ne peut être transposé que difficilement dans les autres cultures et civilisations. Cependant, des études ethnologiques et historiques ont montré que des arts oratoires, sans pour autant présenter une complexité de classification similaire à celle des Grecs et des Romains, se sont développés dans les différentes aires de civilisation. François Jullien a ainsi montré dans Le détour et l'accès. Stratégies du sens en Chine, en Grèce qu'il existait dans l'Empire du Milieu **un art oratoire fondé également sur la persuasion**. Les travaux des anthropologues Ellen E. Facey et de David B. Coplan, concernant les cultures orales d'Afrique et d'Australasie, vont également dans ce sens. La rhétorique concerne également les civilisations proches du monde gréco-romain, comme l'Égypte.*

*David Hutto a en effet montré que la civilisation égyptienne a développé son propre **art de persuasion** alors que Yehoshua Gitay a analysé les modes d'argumentation propres au judaïsme. » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique>*

Art de la persuasion, persuasion, persuasion...

Le Vatican ne manquait pas de spécialistes en rhétoriques à confronter aux réformateurs, ce qui ne leur assurait pas nécessairement le succès escompté. Mais ici nous ne parlons même plus 'd'angles morts' mais d'égarements et de déchéance.

Il en existe toujours **de la culture gréco-romaine** dans les différents 'courants du christianisme', évangélique compris, nous osons l'affirmer.

« Au-delà de cette définition générale, la rhétorique a connu au cours de son histoire une tension entre deux conceptions antagonistes, la rhétorique comme art de la persuasion et la rhétorique comme art de l'éloquence. La rhétorique grecque, telle qu'elle fut pratiquée par les sophistes et codifiée par Aristote, se préoccupait principalement de persuader. »

A bon(ne) informé(e)...

Exégèse

Les Juifs qui sont le peuple par qui la Bible nous a été transmise, «...utilise quatre méthodes classiques d'exégèse avec le remez («allusion»), le drash («recherche» ou sens indirect) et le sod («secret» ou sens ésotérique). Développant le texte dans son sens obvie («évident»), il existe vraisemblablement dès la réception de la Bible mais se voit relégué derrière le drash («recherche» ou sens indirect) jusqu'au haut Moyen Âge. Il est alors remis à l'honneur en Orient par Saadia Gaon qui lutte contre les interprétations littéralistes de la secte juive dissidente des karaïtes, et en Occident par le rabbin champenois Rachi, considéré comme son plus important pionnier.

...

Parmi les quatre méthodes exégétiques, Remez (allégorique), Drash (homélique), Sod (mystique) et Peshat (littérale), cette dernière est considérée comme la méthode privilégiée pour comprendre le texte biblique. » (Wikipédia)

Ces principes, méthodes d'exégèse sont à prendre en considération, mais avec prudence afin que ce ne soit pas le raisonnement humain qui les utilise, et surtout pas sous inspiration ésotérique venant du monde des ténèbres.

Ces citations ne doivent pas nous embrouiller, ni nous inquiéter, mais nous rendre attentif à la richesse des textes bibliques et à être prudents pour juger du travail et de l'expression d'autrui.

Nous pouvons faire nôtre la citation suivante :

« La lecture d'une traduction du texte biblique donne l'impression d'une fluidité du texte et d'une lisibilité certaine. Ce n'est pas le cas, avec le texte original. Le texte hébraïque regorge d'aspérités, de difficultés, de mots rares¹, pour ne pas dire introuvables ailleurs.

Certains versets posent des problèmes grammaticaux, syntaxiques et lexicaux. Comprendre le texte biblique passe nécessairement par la résolution de ces difficultés et incohérences. C'est la fonction du peshat.

Le point de départ du peshat reste l'aspérité du texte biblique, **l'incohérence apparente** qu'il faut résoudre. Il est en effet un postulat de la pensée juive et rabbinique, que **rien, dans le texte biblique n'est absurde, ou incohérent**. Le peshat n'est pas une paraphrase du texte biblique ou une illustration, une reformulation. Elle est une résolution, simplification d'une complexité surgie du texte biblique, qui en gêne la bonne compréhension. **L'incohérence du texte ne peut être qu'apparente et n'est en définitive**, dans la tradition rabbinique, que la marque d'un sens à trouver, la voie d'accès à une vérité profonde de la parole divine.

La Bible est, dans la tradition rabbinique, **l'expression par excellence de la parole divine, il ne pourrait y avoir d'autre source qu'elle même pour la comprendre**. D'où ce style si particulier qui veut donner une **cohérence globale** au texte et procède par rapprochement, mise en parallèle de versets de différents livres pour expliquer.

À cet égard, la méthode du peshat se rapproche des méthodes de critique littéraire intertextuelles. L'explication ne se fait pas au moyen d'un appareil conceptuel auquel le texte renvoie. Le peshat considère que **tout est dans le texte biblique et que l'explication du texte ne peut venir que du texte lui-même** : sa grammaire, les termes qu'il emploie aussi bien que ses redondances ou incohérences. Pour le peshat le texte biblique **n'exprime pas mais est la parole, le concept et la vérité ultime**, sans qu'il soit nécessaire pour le comprendre de remonter à un au-delà des idées, et y voir l'expression toujours imparfaite d'un autre niveau plus vrai. **Le texte biblique ne renvoie à rien d'autre d'exprimable qu'à lui-même**, après il s'agit du divin qui pour le judaïsme est ineffable et inaccessible à l'homme. »

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Peshat>



¹ Voir 'Merveilles cachées dans les Ecritures, F.Gaillac, Ed.Tékhélet'

« L'interprétation est d'autant plus difficile que le vocabulaire biblique est truffé de mots polysémiques ou d'hapax (la Bible hébraïque comporterait environ 300 000 mots et 2 000 hapax sur 8 000 vocables différents). » Une statistique française dit que notre langage courant est de 1300 mots, c'est à considérer concernant les traductions.

L'exégèse concernant le 'dit Nouveau Testament' a été dès le début principalement construite par une attitude anti juive comme si le Sauveur et les apôtres n'étaient pas nés Juifs et n'avaient pas vécu dans la culture et le culte israélites. Ce que nous appelons 'l'Eglise' s'est, et malheureusement, coupée de ses racines.

Sont apparus comme exégèses des intellectuels appelés 'Pères de l'Eglise' et pour certains 'Docteurs de l'Eglise', formés par les écoles de philosophie et de culture grecques enracinées dans la culture babylonienne en s'éloignant et rejetant la culture hébraïque ; les conséquences sont encore manifestes aujourd'hui pour qui veut bien les voir, les connaître et reconnaître. L'histoire des conciles est particulièrement éclairante sur l'éloignement du fondement de la 'chrétienté' des Ecritures hébraïques inspirées, réunies dans la Bible selon les textes originaux. Les études du présent blog développent largement ce sujet, qui en est même la raison de son origine. Bien qu'il soit difficile de conseiller des études en priorité, proposons quand même :

- <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-messianisme-a125155108>

- http://ekladata.com/9lCOA9vZdyuJkcW0a_1Kzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

Principalement pages 25-37 ; 41-52 ; 61-67 ; 75-77

- <http://horizonmessianique.eklablog.com/lui-nous-moi-je-a108539410>

- <http://horizonmessianique.eklablog.com/reparlons-du-saint-esprit-a127027550>

L'un des 'Pères' est Origène (185-254). « Ce dernier laisse à la postérité sa théorie des quatre sens de l'Écriture, promise à un immense succès. Ces quatre sens sont : le sens littéral ou obvie ; le sens allégorique (du grec *allos*, autre, et *agoreuein*, dire : l'allégorie en énonçant une chose en dit aussi une autre) ; le sens tropologique ou moral ; enfin, le sens anagogique qui indique ce vers quoi on doit tendre. » (Wikipédia)

Malgré les apparences d'apparenté de travail avec leurs équivalents juifs, ce qui est devenu l'église 'officielle', qualifiée plus tard de 'multitudinisme' s'éloigna et se détacha de son origine. Avec l'empereur Constantin et à sa suite se mélangea selon le dicton populaire 'le sabre et le goupillon', ce fut néfaste, malgré les efforts des réformateurs et de leurs devanciers, qui pour certains, ne furent pas toujours dans la 'pleine lumière'. Malgré tout, Elohim notre Créateur a toujours veillé : <http://www.regard.eu.org/Livres.2/Pelerinage.douloureux/Depart.html#Table> Mais il faut être à son écoute avec attention et humilité.

Beaucoup 'd'angles morts' furent inventés et définis comme doctrines et pratiques officielles qui sont toujours d'actualités sans être bibliques. Garder ma parole aveuglément selon des transmissions et enseignements humains, plus religieux que spirituels peut être dangereux, néfaste et préjudiciable.

Nous pouvons appeler ces 'angles morts' des 'partis pris', quel que soient leurs origines et leurs transmissions, même avec persuasion. Nous venons d'écouter un enseignement sur l'enfer par un enseignant influent et qui se veut persuasif, et même, parmi d'autres, référence chrétienne, évangélique en particulier. Nous parlons largement de ce sujet dans les études citées, posons simplement comme exemples les questions : pourquoi appeler 'enfer' ce que la Bible appelle 'Shéhol', ce qui doit se traduire par 'séjour des décédés', avant le jugement dernier. Pourquoi traduire le mot hébreu 'olam' qui signifie une période indéterminée par 'éternel, éternité, éternellement' ? Où la Bible parle-t-elle de damnation alors qu'elle parle de 'perdition' ? Nous pourrions multiplier les exemples sur ce sujet, et bien d'autres.

En introduction de l'enseignement que nous venons d'écouter, le prédicateur précise que le texte du 'Riche et de Lazare' n'est pas une parabole. Pourquoi donc le positionner en pratique dans le futur, de plus éternel ? Et la Géhenne ? Qui le veut peut la visiter à l'extérieur des murs de Jérusalem, sans se brûler, ce qui rend possible de chercher des vers qui ne meurent pas.



Quant à les trouver ? Dans cette vallée se trouvait le lieu appelé ‘Topheth’, haut lieu occulte. Il s’y trouvait une statue de Molok sous laquelle brûlait un feu permanent, dans ses mains étaient sacrifiés par le feu des enfants vivants¹. De cette pratique



יהוה/IHWH (l’Eternel en français, depuis Olivetan qui a traduit la Bible à la demande de son cousin Calvin), dit : " *Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben Hinnom, Pour brûler au feu leurs fils et leurs filles : Ce que je n'avais point ordonné, Ce qui ne m'était point venu à la pensée.* " (Jé.7.31). Le Créateur n’avait pas pensé à de telles pratiques, mais les théologiens : oui, de plus, pour un temps illimité ! Et en ont fait une doctrine à croire sans contestation... Question de Salut ?

Ce sont des hommes et femmes de caractère biblique qui ont porté et transmis la Lumière de la Vérité, et qui furent chacun et chacune en son temps des Réformateurs, de véritables docteurs, prophètes, apôtres, pasteurs, évangélistes de la Parole, les ‘vrais témoins, amis et serviteurs de יהוה/YHWH.

La compréhension de la Parole, la soumission et l’insoumission aux conducteurs qui ne sont pas obligatoirement établis par le Seigneur, sont parmi bien d’autres, de vrais sujets qui méritent de sérieuses réflexions. La question, y compris concernant les personnes-ministères d’être et de rester enseignables, est important et sérieux.



Nous venons d’entendre une prédication sur la fidélité dans les assemblées sous l’autorité des responsables. C’est bien dit, mais ‘l’angle mort’ se nomme ‘esprit de contrôle’ qui peut s’apparenter à de l’autoritarisme, trop souvent pratiqué dans les communautés.

« Prière

Seigneur, ne permets pas que nous t'enfermions dans des présupposés, des attentes en lien avec des habitudes ou des croyances toutes faites. Vivifie-nous par le retour à la source de ta Parole, par la relation vraie à ta personne au travers de la prière. » (Le Guide 2/2017)

Il nous plaît ici de proposer comme allégorie et pour méditation et réflexion, le texte suivant :

« Le 19 septembre 1356, l’armée anglaise, menée par le prince de Galles Édouard (dit le Prince Noir), affronte les Français, conduits par le roi Jean II, épaulé par ses quatre fils. Mais la bataille tourne à la cohue pour les chevaliers français, incapables de gravir le plateau de Maupertuis («mauvais passage»), au sud-est de Poitiers.

Un officier anglais donne ce conseil au Prince Noir : « Allons droit à votre adversaire le roi de France ; car c’est là qu’est tout le fort de la besogne. Je sais bien que par vaillance il ne fuira point. » Afin de sauver la lignée des Valois, Jean II ordonne toutefois à ses trois premiers fils, le dauphin (futur Charles V), Louis et Jean, de quitter le combat. Il ne garde auprès de lui que son benjamin Philippe, âgé de 14 ans, «petit de corps, mais grand par l’âme». Sans arme, l’adolescent crie constamment «**Père, gardez-vous à droite ! Père, gardez-vous à gauche !**», et gagne le surnom de «Hardi».

Après la défaite, Jean II, désormais «le Bon», c’est-à-dire le brave, est incarcéré à Londres. Le royaume, dirigé par le dauphin, est affaibli et en partie dépeçé. Quant à Philippe, après quatre ans de captivité avec son père, il reçoit en 1363 un bel apanage : le duché de Bourgogne. »

<http://citations.savoir.fr/pere-gardez-vous-a-droite-pere-gardez-vous-a-gauche/>

Se garder à droite, se garder à gauche, là sont les ‘angles morts’, ce qui n’est pas à considérer négativement, bien au contraire.

¹ De nos jours tous les fœtus provenant d’avortements sont détruits par le feu, comme et avec des déchets... !

Pour exemple, un parmi une multitude d'autres

Un exemple de compréhension et d'interprétation :

« Quand Dieu nomma Jérémie prophète, Il lui demanda : «Que vois-tu ?» Jérémie répondit : « Je vois une branche d'amandier» Alors Dieu répondit : «Tu as bien vu ; car je veille sur ma parole, pour l'exécuter.» (Jé.1.11-12).

Il s'agit ici d'un jeu de mot avec le mot signifiant amandier, «Schaked» en hébreux, qui signifie également «veiller». **Il est presque impossible de traduire ce jeu de mot dans les autres langues.** Avec ce jeu de mot, Dieu voulait montrer à Jérémie comment Il veille sur Sa parole. En Israël, l'amandier est, chaque année, le premier arbre à fleurir à l'arrivée du printemps. Dieu voulait ainsi sûrement montrer qu'Il reste fidèle, même quand Israël est infidèle, et qu'Il tient ce qu'Il a promis, tout comme la nature qui se renouvelle tous les ans reste fidèle aux lois de la nature.

Dieu utilisait tout le temps des images venant de la nature pour illustrer Sa parole et Son message, pour le faire comprendre aux hommes. Chaque printemps, les amandiers en fleurs devraient rappeler à Jérémie que Dieu est fidèle et tient Ses promesses, tout comme les arcs-en-ciel rappellent aux hommes les engagements fiables de Dieu. Comme l'amandier annonce le printemps, le figuier annonce l'été en Israël. Jésus utilise par exemple l'image du figuier bourgeonnant dans Matthieu 24.32-35 pour illustrer le signe de Son retour pour le redressement de Son royaume. »

...

Dans la suite, Jérusalem, le figuier, est coupé. Mais le figuier est un arbre qui peut repousser de ses racines, même s'il a été complètement coupé. » (Fred Winkler, Nouvelles d'Israël 8/2017, extrait)



Les conseils de la LLB

Dans chaque parution du 'Guide', la 'Ligue pour la Lecture de la Bible' présente ces conseils utiles, à prendre en considération :

Comment méditer la Bible ?

S'installer dans un lieu favorable. Respecter un moment de silence qui favorise l'atmosphère de recueillement propice à la lecture et à la méditation de la Bible.

Lire le passage du jour.

Prier même brièvement pour demander à Dieu le secours de son Esprit.

Méditer un texte biblique suppose une démarche interactive : Découvrir ce que le texte voulait dire à ses premiers destinataires, puis, une fois le sens dégagé, réfléchir à la manière dont il peut devenir une parole pour moi aujourd'hui.

Sans répondre à toutes les questions, en voici quelques-unes pour nous aider à vivre chacune de ces trois étapes.

<p>Observer</p> <ul style="list-style-type: none">■ De qui ou de quoi me parle ce texte ?■ De quoi est-il question avant et après le texte ?■ S'il s'agit d'un récit, ai-je bien identifié tous les personnages et observé le déroulement de l'action ?■ S'il s'agit d'un écrit prophétique ou de sagesse, d'un psaume ou d'une épître, est-ce que je peux dire en une phrase de quel sujet il est question ?	<p>Comprendre</p> <ul style="list-style-type: none">■ Quelle est la leçon principale qui se dégage de ce texte ?■ Quel effet devait-il produire sur ses premiers destinataires ?■ Ce passage m'enseigne-t-il quelque chose sur Dieu : le Père, le Fils ou le Saint-Esprit ? Sur sa façon d'agir ? Sur l'être humain ?■ Y a-t-il un autre texte biblique qui pourrait m'aider à comprendre celui-ci ?■ Lire le commentaire du Guide pour m'enrichir de la lecture d'une autre personne.	<p>S'approprier</p> <ul style="list-style-type: none">■ M'aide-t-il à comprendre une situation que je vis ou qui se déroule dans mon entourage ?■ Y a-t-il dans ce texte quelque chose qui me choque ou que j'ai de la peine à accepter ?■ Y a-t-il un ordre auquel je devrais obéir ou une invitation à changer ma façon de penser ou d'agir ?■ Est-ce que je peux puiser dans ce passage un encouragement ou une promesse ?
---	---	---

Répondre Il serait dommage de ne pas répondre à la parole que Dieu nous a adressée. C'est pourquoi, **méditer**, c'est aussi **prier**. Pourquoi ne pas le faire un crayon à la main ? Noter, pour ne pas oublier, les promesses à tenir, les tâches à accomplir, les personnes à contacter.

Il peut exister d'autres façons de vouloir le bien du peuple :



Anathème

" Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! " (Ga.1.8)

« Le mot anathème désigne une réprobation. Cette réprobation peut concerner une mise à l'index, une personne ou une idée. Ce mot est notamment utilisé en rhétorique dans des expressions telles que «lancer l'anathème» et «frapper d'anathème», pour ajouter de l'emphase.

L'origine de ce mot est religieuse et selon les époques désigne une offrande ou un sacrifice, comme chez les Grecs et les Romains. Dans le Christianisme, il signifie généralement une sentence de malédiction à l'égard d'une doctrine ou d'une personne, spécialement dans le cadre d'une hérésie. »

L'anathème s'est souvent traduit par des 'excommunications', des exclusions, voir des rejets et toutes sortes de conséquences et d'attitudes non bibliques, mais pour utiliser une expression courante non appropriée historiquement parlant : 'non catholiques', aussi 'non orthodoxe'. Ce sujet pourrait être largement développé et illustré par des faits aussi contemporains, actuels. Que chacun s'examine devant le Seigneur par rapport à ses attitudes et relations envers les Frères et Sœurs dans la foi, envers autrui. Qui est mon prochain ?

L'anathème peut être promulgué, officiellement ou officieusement, par des personnes qui l'utilisent péremptoirement, se prenant pour l'apôtre Paul, et se permettant de dire :

" Nous ne falsifions point la Parole de Dieu comme font plusieurs " (2Co.2.17).

Il n'est pas nécessaire d'être ecclésiastique, évêque, archevêque ou pape pour se croire légitime de proclamer une ou des personnes 'apostates'. Etudions l'histoire et tirons-en les conséquences qui peuvent très bien encore nous concerner.

Considérons que l'anathème concerne principalement des questions de doctrines, non de moralités. La 'Réforme' s'est opposée à des doctrines qui justifiaient immoralité et égarements, avec comme conséquences violence et mort.

Nous avons entendu l'affirmation que des hommes sont morts pour la doctrine de la 'trinité'. Notre étude sur ce sujet présentée sur ce blog témoigne que nous ne sommes pas prêts à mourir pour cette doctrine-là, et sans craindre les 'affres de l'enfer'. Et nous ne sommes de loin pas seuls, malgré ce que beaucoup peuvent croire, repliés dans leur manoir intellectuel et de leur hégémonie collective.

Comme déjà dit, l'étude des conciles religieux, même prétendus 'catholiques' dans son sens universel, est riche en enseignements concernant la formation de bien des doctrines voulant interpréter la Bible, définir et imposer ce qu'il faut croire. Et ainsi on se prive de beaucoup de vérités et de richesses bibliques. Les changements des dates du calendrier biblique et des traductions hasardeuses, voir fausses de la Bible nous privent d'une multitude de connaissances, de richesses spirituelles, et aussi de compréhensions des prophéties. Tout comme les traductions des Noms divins, propres et génériques ; יהוה/YHWH est un nom propre, dieu est un générique.

Citons un témoignage juif tiré du Christianisme Aujourd'hui 6/2017 :

« En étudiant la naissance du christianisme, j'ai découvert qu'on ne peut pas le rendre responsable de l'antisémitisme et de la persécution antijuive qui ont été perpétrés en son nom, génération après génération. Yeshoua a vécu en Juif et il est mort en Juif. Un bon Juif. Un Juif loyal. Un Juif religieux. Je ne le considère pas comme Messie, mais certainement comme un prophète.

Quand j'étais petite, dans le monde ultraorthodoxe, j'ai appris qu'il fallait l'appeler Yeshu, un acronyme pour Yimach Shmo Vezichro, à savoir : «Que son nom et son souvenir soient effacés». Voilà pourquoi j'insiste pour l'appeler de son vrai nom, Yeshoua, pour manifester mon amour et mon admiration. »

(Yochi Brandes, auteure israélienne primée et enseignante du judaïsme issue d'une famille de rabbins)

Note : ne confondons pas 'Christianisme biblique' et 'chrétienté'.
Quittons ici ce sujet, comme beaucoup d'autres, il est infini.

« L'esprit de Contre-Réforme, c'est l'angle mort du modèle historique de l'Église catholique depuis le concile de Trente au XVII^e siècle. — (Jacques Grand'Maison, Pour un nouvel humanisme, 2007)

(Figuré) Partie d'une question, d'un problème, pour laquelle l'esprit semble aveugle. »
https://fr.wiktionary.org/wiki/angle_mort

Parlons 'angles morts'

Il existe de nombreux 'angles morts', de nombreuses 'zones d'ombre' dans la Bible qui ont besoin de la révélation et de l'inspiration du 'Souffle Saint' pour être éclairées et compréhensibles. Nous devons nous méfier des présupposés, des interprétations personnelles du sens des mots et expressions d'origine qui peuvent être des (re)transmissions non conformes au sens original. Un principe d'interprétation concerne à ne pas établir des doctrines sur un seul mot, ou une unique utilisation, surtout dans les langues de traductions. Aussi ne pas interpréter en choisissant des mots pour confirmer des doctrines, mais ne correspondant pas à l'original.

Des 'angles morts' sont manifestes dans les 'silences de יהוה/YHWH dans la Bible autant que dans nos vies. Le silence au moment de la 'Passion' du Sauveur crucifié est un exemple par excellence. La 'relevée' (résurrection) et notre avenir contiennent encore des mystères que nous aimerions bien connaître ; nous les connaissons ! Si nous vivons sur cette terre 1Jean 1.7 :

" 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. »

Dans Jérémie 38 nous trouvons le prophète descendu dans une citerne, certains dirigeants incitant le roi à le faire mourir. Dans ce texte nous lisons comme 'angles morts' :

- « En condamnant Jérémie pour ses paroles, **ils condamnaient Dieu** qui les avait prononcées par Jérémie. »

Nous trouvons une équivalence après la sortie des Israélites d'Égypte :

« La belle expérience de l'eau rendue potable, les journées de repos passées à Élim sont oubliées ; les récriminations reprennent. Non seulement Moïse, mais Aaron aussi est pris à partie. Et **en murmurant contre eux, c'est à l'Éternel que les Hébreux adressent leurs plaintes.** »

Retenons ces exemples comme des avertissements nous concernant.

Revenons à Jérémie :

- « Ébed-Mélec, un Éthiopien, apprend ce qui est arrivé à son ami Jérémie. Si rien n'est tenté, la mort est inéluctable. Touché par la souffrance du prophète, il met en œuvre une opération de sauvetage avec la permission du roi. Des cordes ont descendu Jérémie, elles peuvent bien le remonter ! **Ébed-Mélec fait mieux !** Il découvre dans la maison du roi "de vieux lambeaux d'étoffe et de vieux haillons". Du haut de la citerne, il les descend avec les cordes à Jérémie et lui dit de les passer sous ses bras, sous les cordes. Quelle délicatesse, quelle tendresse ! Il ne veut pas que les cordes blessent Jérémie, très affaibli.



Cet Éthiopien nous donne une belle leçon !

Vouloir aider un ami, un frère ou une sœur dans la foi, est évidemment une chose louable ! Quand une situation est délicate ou périlleuse, veillons à ce que nos bonnes intentions, nos moyens, nos efforts même ne soient pas des cordes nues, sans protection. Ne soyons pas trop sûrs de notre discernement ou de notre solution, car nous pourrions manquer de tendresse et d'attention. Notre frère ou notre sœur risque d'en être blessés ... alors que nous voulions les aider !

Comme Ébed-Mélec, mettons les «morceaux d'étoffe» de la miséricorde, de la bonté, de la douceur et de la patience quand nous voulons porter secours !

" Revêtez-vous donc ... d'affection miséricordieuse, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant l'un l'autre." (Col.3.12) ».

(Plaire au Seigneur 2/2017)

« " Jésus répondit [au garde] : Si j'ai mal parlé, rends témoignage de ce qui est mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? " Lire Jean 18.19-24 "

Tout le jour ils tordent mes paroles ; toutes leurs pensées sont contre moi en mal " Psaume 56.5

Dignité malgré l'outrage

La résurrection de Lazare et ses répercussions sur les Juifs de Béthanie et de Jérusalem irritent "les principaux sacrificateurs et les pharisiens". Cela les conduit rapidement à décider de faire mourir le Seigneur (Jean 11.53). Cependant, le sanhédrin ne possède pas le droit de prononcer une condamnation à mort. Il lui faut de solides arguments pour convaincre Pilate, gouverneur romain, de le faire ; mais Jésus n'a commis aucun délit passible de mort, la tâche du sanhédrin est donc singulièrement compliquée. Alors, ne pouvant accuser Jésus d'aucun crime, le souverain sacrificateur l'interroge "**sur ses disciples et sur sa doctrine**" dans l'espoir qu'il s'incrimine lui-même.

L'insolence du souverain sacrificateur est choquante : **il prétend piéger le Seigneur dans ses paroles, lui qui "connaît les secrets du cœur"** (Ps.44.21). La réponse de Jésus ne se fait pas attendre : "pourquoi m'interroges-tu ?" D'une part, comme Jésus l'a éprouvé tout au long de son ministère, il sait que toutes ses paroles seront tordues. D'autre part, son enseignement ayant été rejeté, il n'est désormais plus temps pour lui de parler. Jésus renvoie donc le souverain sacrificateur auprès de ceux qui savent ce qu'il a dit "ouvertement ... dans la synagogue" (Jean 18.20-21).

Aucun outrage n'est épargné au Seigneur. **Il doit souffrir la gifle d'un huissier du souverain sacrificateur ; "opprimé et affligé ... il n'a pas ouvert sa bouche"** (Es. 53.7), ne pouvant se prêter au simulacre de jugement organisé contre lui. Il faut que le souverain sacrificateur l'adjure "par le Dieu vivant" de déclarer s'il est "le Christ, le Fils de Dieu" pour qu'il réponde :

"Tu l'as dit" (Matt. 26. 63, 64).

Nous sommes émerveillés de la dignité du Seigneur ! Bien que lié et humilié par des fourbes dont **il connaît la bassesse et les intentions, c'est lui qui domine toute la scène par sa noblesse ; il en sera de même lors de ses comparutions devant Pilate et Hérode.**

Un poète a bien su l'exprimer : «Il est grand et magnifique, louons le Seigneur !» »

(Plaire au Seigneur 2/2017)

Nous sommes tous des sacrificateurs selon Révélations (apocalypse) 1.6.

Ne jouons pas au souverain sacrificateur à la mode Caïphe qui envoya le Seigneur à Pilate !

" 5 et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, 6 et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! " (Ap.1)

La Bible est une expression, une missive, une lettre venue de 'l'ailleurs', elle est **inhérente** à notre espace-temps comme l'exprime si justement Annick de Souzenelle¹. Sans inspiration du 'Souffle d'En-haut' elle dépasse notre compréhension, notre 'approche humaine' ne peut être que limitée, faiblement compréhensible.

Pourtant, Celui qui est hors de notre temps et de notre espace, a daigné venir parmi nous comme Créateur, Sauveur, Seigneur ; c'est grandiose, et c'est un appel au respect dans toutes nos formes d'expression que nous Lui adressons, ainsi que 'l'Envoyeur', le 'Père céleste'. Notre Seigneur n'est pas un 'copain' selon le sens usuel du mot. Bien évidemment, nous utilisons des mots de la terre pour exprimer l'inexprimable caché dans nos 'angles morts' spirituels.

*" 1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, 2 ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. 3 **Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.** (Hé.12)*

C'est déjà important de considérer notre Sauveur selon cette invitation, mais nous pouvons aller bien au-delà, car comme il est aussi écrit :

*" 15 Il (ce «Fils») est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses **subsistent** en lui. 18 Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. 19 Car Dieu a voulu que **toute plénitude habitât en lui** ; 20 **il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.** " (Col.1)*

" 33 O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car 34 Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? 35 Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? 36 C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! " (Ro.11)

Que 'd'angles morts' pour la pensée humaine ! Mais :

*" 12 C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 **Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.** 15 **Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.** " (Jean 15)*

Soyons réellement 'disciples', ne croyons pas seulement l'être, n'affirmons pas l'être avec légèreté. Pourtant, le Seigneur fait une distinction supplémentaire entre disciples et amis, soyons-en conscients car il y a des incidences, voir des conséquences.

¹ « 'Le lamed planté au cœur de l'inaccompli-multiple rend compte du 'monde' olām (ou öläm). Olām ne devrait pas être traduit par 'éternité' comme cela est souvent fait, car il est **inhérent** à l'inaccompli, donc au temps, icône de l'éternité qui le transcende.' L'éternité n'est pas la perpétuité ; elle transcende le temps. »

(La lettre (hébraïque) chemin de vie, Annick de Souzenelle)

Le lamed ל symbolise l'enseignement, la connaissance.

« ... D'un autre côté, nous pouvons très bien envisager une situation hors du temps et de l'espace. Malheureusement, la réflexion s'arrête là. Nous sommes bloqués dans notre espace et notre temps à nous. Le hors-temps ne nous est pas accessible. Ce peut être assez désespérant.

...



Cependant, «notre temps» n'a rien de négligeable, même aux yeux de Dieu. Jésus n'a pas dédaigné en faire partie. C'est à partir de notre temps à nous qu'il nous parle. En devenant homme, Dieu brise la frontière entre notre condition et la sienne. Ce mystère d'un Christ vrai Dieu et vrai homme est pourtant un des plus difficiles à aborder et il est un de ceux qui a généré le plus de conflits entre les croyants. Mais la jonction que fait Jésus entre son humanité et sa divinité, entre le temps et ce qui n'en est pas, nous permet l'espérance. Nous sommes enchaînés dans notre temps, mais la foi nous ouvre «l'espace» de Dieu.

Nous pouvons vivre notre temps avec assurance. Jésus l'a cautionné. Et il en a fait une porte sur son éternité.» » (Dominique Haenni, Le temps et le hors-temps)

« L'imagination est un vêtement trop grand, que les enfants mettent longtemps à remplir » (Stephen King) (Itinéraires 87, 2/2014)

Faut-il préciser que l'imaginaire ne doit pas être un principe d'étude de la Bible ?

Mais que pourrions-nous trouver dans les 'angles morts' ? Les promesses de יהוה/YHWH ! Elles peuvent susciter la reconnaissance en regardant en arrière, et la force et l'encouragement à persévérer en regardant en avant.

Il est vrai qu'il y a différentes façons de regarder en arrière, positives et négatives.

Pour le négatif, le Seigneur dit : " *Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu* " (Luc 9.62).

Pour la façon positive pour rappel et encouragement, exhortation à la fidélité :

" 7 *Rappelle à ton souvenir les anciens jours, passe en revue les années, génération par génération, interroge ton père, et il te l'apprendra, tes vieillards, et ils te le diront.* 8 *Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, Quand il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël,* 9 *Car la portion de l'Eternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage.* 10 *Il l'a trouvé dans une contrée déserte, dans une solitude aux effroyables hurlements ; Il l'a entouré, il en a pris soin, Il l'a gardé comme la prunelle de son œil,* 11 *Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes.* 12 *L'Eternel seul a conduit son peuple, et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger.* 13 *Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël a mangé les fruits des champs ; Il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile qui sort du rocher le plus dur,* 14 *La crème des vaches et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, des béliers de Basan et des boucs, avec la fleur du froment ; et tu as bu le sang du raisin, le vin* " (Dt.32).

Et pour nous aujourd'hui :

Concernant le passé :

" *Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance* " (Ro.15.4).

"*Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles* " (1Cor.10.11).

Et pour le présent et l'avenir :

" 1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, 2 ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. 3 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée " (Hé.12).

Avec ces citations pour encouragement, visons l'objectif :

"Oubliant ce qui est derrière et tendant avec effort vers ce qui est devant, je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus " (Phip.3.4).

Alors que les Israélites étaient à la porte du pays promis, il nous est dit en exemple négatif :

*« " Après un an de marche dans le désert, le peuple d'Israël arrive aux portes du pays promis; mais il se décourage, il regarde en arrière et s'interroge : "**Pourquoi l'Éternel nous fait-il venir dans ce pays**, pour y tomber par l'épée, pour que nos femmes et nos petits-enfants deviennent une proie ? Ne serait-il pas bon pour nous de retourner en Égypte ?" (Nom.14.3). Certes, le pays est "ruisselant de lait et de miel" ; mais la présence de géants dans le pays les démoralise. Quelque temps auparavant, ils s'étaient déjà plaints : "Il nous souvient du poisson que nous mangions en Égypte pour rien, des concombres, et des melons, et des poireaux, et des oignons, et de l'ail" (Nom.2.5). Douze mois à peine après avoir quitté l'Égypte, ils ont déjà oublié les souffrances d'un esclavage très dur subi pendant quatre siècles ; ils ne gardent que le souvenir des légumes ! Au moment de recevoir ce que Dieu leur a promis, les voilà nostalgiques de l'Égypte, la "fournaise de fer" (Jér.11.4) !*

De nos jours beaucoup vivent ainsi, «avec le passé dans la bouche et les yeux», ce «bon vieux temps» où tout était meilleur ... En fait, ils idéalisent une époque révolue, et ils en oublient la précarité et les difficultés de toutes sortes ! C'est vivre dans un monde irréel, car on ne peut pas faire un seul pas en arrière dans le temps. "Ne dis pas : Comment se fait-il que les jours précédents ont été meilleurs que ceux-ci ? car ce n'est pas par sagesse que tu t'enquiers de cela" (Ecc.7.10).

Le chrétien ne porte pas ses regards en arrière, sinon pour compter les bienfaits de Dieu, mais en avant, comme Paul (verset du jour). L'apôtre avait un but, quel était-il, pour le mobiliser si entièrement et le conduire à endurer tant de souffrances ? "Que je gagne Christ et que je sois trouvé en lui" déclare-t-il en ajoutant : "pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection et La communion de ses souffrances" (Phil.3.8,10).

*Plus notre but est désirable, plus nous serons prêts à sacrifier ce que nous possédons pour l'atteindre. Regardons en avant vers l'avenir merveilleux et éternel qui nous est réservé. »
(Plaire au Seigneur 2/2017)*

Attention à nos interrogations intérieures qui 'tournent en rond' avec beaucoup d'imaginations à la clé, qui peuvent même nous empêcher de dormir. Et méfions-nous aussi particulièrement lorsqu'elles sont collectives ? Les promesses du Seigneur sont 'vérité et lumière', ne les plaçons pas dans des 'angles morts'.

« Gros plan spiritual, 'Je pose un nouveau regard sur ma foi'

Dans quel domaine Dieu éprouve-t-il le plus de difficultés avec les chrétiens d'Occident ?

Je crois que nous avons perdu la dimension de la vie de disciple. La foi a un prix. Mais nous en avons retiré "étiquette, comme au supermarché.

Quels sont les principaux obstacles au progrès dans notre foi ?

L'impression que nous avons tout compris et que nous faisons tout juste. Celui qui n'évolue plus voit sa pensée et sa foi rétrécir. On devient borné. La rencontre avec ceux qui ont une autre vision des choses devient plus difficile, conflictuelle. A l'inverse, en restant ouvert à la «formation continue» du Seigneur, on découvre comment il ouvre notre cœur, notre pensée et notre foi ; on découvre aussi comment la rencontre avec l'autre permet de découvrir de nouvelles facettes de Dieu.

N'avons-nous pas peur de faire fausse route, au fond ? Cette peur est plutôt légitime ...

Je crois que nous avons surtout peur d'être honnêtes ! Ou vrais... de nous montrer tels que nous sommes. A l'époque où les médias tels que Facebook déterminent notre identité, nous avons appris à ne montrer que le meilleur de nous-mêmes.

Ce que je poste sur les réseaux sociaux, ce sont les plus belles photos, parfois retravaillées, les meilleurs souvenirs. Quand nous publions les mauvais souvenirs, nous choisissons ceux qui suscitent la pitié. Qui partage ses photos ratées ou ce qu'il vit de plus difficile ?

Comprenons-nous : nous n'avons pas à étaler nos errements ou nos défaillances - mais il est important que nous ne nous cachions pas derrière une fausse image du chrétien.

Apprenons à être vrais, authentiques ! »

(Christianisme Aujourd'hui 7/2017)

Craignons-nous que le 'Souffle Saint' éclaire nos 'angles morts' spirituels et souffle comme un balai sur ce que nous appelons 'nos acquis' à ne pas bousculer, à ne pas remettre en question ? Même si cela peut être salutaire, utile, même nécessaire ?

Nous proposons encore un texte à la méditation de chaque lecteur qui présente bien le reflet du temps actuel et de ses 'angles morts' :

Les « trente glorieuses »

Jean Fourastié, sauf erreur, a baptisé la période des années 50 à 80 des «trente glorieuses». Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il fallait reconstruire. L'idéologie du Progrès le disputait à celle d'utopies sociales, prenant en compte les conditions matérielles d'un improbable bonheur des sociétés avancées. Des couches sociales de plus en plus nombreuses accédaient au confort de la société 'dite de consommation'.

Deux crises pétrolières plus tard, l'on a pris conscience des conséquences désastreuses de la consommation à tout-va : destruction du milieu naturel, pollution, gaspillage des ressources naturelles, atteintes à la santé. En moins de temps qu'il n'en a fallu pour parvenir à ce degré de développement, biologistes et philosophes ont tiré la sonnette d'alarme et dénoncé une façon de vivre catastrophique, menaçant jusqu'à la survie de l'humanité.

Deux siècles durant, l'on a pu croire aux bienfaits du progrès, rédempteur de l'Humanité. L'avenir était certain, puisqu'il coïnciderait avec encore davantage de bien-être.

Aujourd'hui que se révèle la confusion de l'être et de l'avoir, notre société occidentale bascule d'une euphorie sécurisante à l'insécurité existentielle. «L'avenir n'est plus ce qu'il était» : plus l'on s'ingénie à imaginer, à inventer, à perfectionner le monde matériel de demain, plus l'on doute de la pertinence même de tels projets, plus on prétend anticiper le futur jusqu'à le croire certain, plus on éprouve le sentiment de son incertitude ! Ce n'est pas le moindre des paradoxes qu'au moment où tout un chacun a accès à tout, à tout instant, partout, grâce à Internet, cette solidarité apparente se paie pour l'individu d'un sentiment de solitude accrue, et que l'impression d'une immédiateté perpétuelle nous prive de tout passé comme de tout futur, et, partant, de toute perspective, donc de tout sens. L'inquiétude du lendemain se nourrit d'une angoisse profonde ... »

(«L'avenir du futur, l'avenir n'est plus ce qu'il était.», Christiane Thébert, Itinéraires 87, 2/2014)

Permettons-nous de rapporter le message très explicite pour illustrer le sujet ‘angles morts’, paru dans ‘La Bonne Semence’, cité en introduction dans l’étude ‘Revêtir une robe blanche’¹ :

« L'homme naturel ne reçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car pour lui elles sont folie ; et il ne peut pas les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement. Mais celui qui est spirituel discerne tout. (1Corinthiens 2.14, 15)

Découvrir des secrets

À la recherche d'un cadeau pour un enfant dans une librairie, je tombe sur un livre de dessins en trois dimensions qui m'intrigue. Les images m'apparaissent banales et sans intérêt. Un vendeur s'approche : "On appelle cela des stéréogrammes : il y a un secret à découvrir dans chacune des images. Mais il faut être bien attentif pour que le déclic visuel se produise.

Alors on découvre une profondeur et un relief insoupçonnés, avec des images nouvelles."

Cela m'a fait penser à la lecture de la Bible.

Elle contient des trésors pour celui qui s'attache à les trouver. Si je crois qu'elle est la Parole de Dieu, qu'elle est vivante et qu'on peut y trouver Jésus Christ lui-même, si je prends le temps de la lire et de la méditer, alors le Saint Esprit me révélera ses secrets.

Prenons un exemple dans l'Ancien Testament : l'histoire de Joseph, vendu par ses frères, puis devenu premier ministre d'Égypte. On peut n'y voir que le récit d'un héros d'abord malheureux, puis élevé au sommet de la gloire par un juste retour des choses. L'histoire profane en contient d'autres semblables.

Mais essayez d'introduire cette "clé" qu'est la personne de Jésus Christ, et vous le verrez apparaître derrière le personnage de Joseph, à travers mille détails concordants : le lecteur qui aime le Seigneur aura la surprise et la joie de les découvrir. Il comprendra un peu mieux les souffrances passées du Christ et sa gloire future (voir 1 Pierre 1.11). » (La Bonne Semence)

Dernière réflexion

Nous avons lu que le Seigneur a fait des dons aux hommes par des ‘personnes-ministères’ pour l’édification de son ‘Corps spirituel’ appelé à vivre avec Lui à toujours. Mais auparavant il faut vivre sur cette terre jusqu’à ce que nous la quittions. Parmi les témoins du passé il en fut, comme nous pouvons être sûr qu’il en est encore suscités aujourd’hui, avec entre autres la mission :

‘Eclairer des ‘angles morts’

*« Les fils d'Issacar, **capables de discerner les temps pour savoir ce que devait faire Israël.** »*

(1Chroniques 12.33)



Que les sages du temps présents soient reconnus, reçus, écoutés, avec les suites qui conviennent.

La mondialisation politique, économique, religieuse en cours, et plus largement dans d’autres domaines, avec beaucoup de dérives morales et d’oppositions au Créateur, n’est pas sans conséquence pour les Disciples de Iéchoua HaMashiaḥ dans leur ensemble, mondialement.

Soyons vigilants et prudents par rapport à tout ce qui est dit et fait ‘Au nom de l’amour, de l’unité et de la paix ; pour l’unité et pour la paix au nom de l’amour’.

De grandes séductions y sont attachées. Malgré une apparence de bienfait, des ‘angles morts’ peuvent éloigner de la source pure, de la lumière céleste.

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/revetir-une-robe-blanche-a114030634>

Nous pourrions parler et développer des sujets personnels ‘d’angles morts’ qui restent sans réponse actuellement, et le resteront certainement dans cet espace-temps dans lequel nous vivons. Pourquoi le Seigneur a-t-Il enlevé plus ou moins prématurément des chers Frères et Sœurs qui nous étaient précieux et pour qui bien des personnes priaient ? Pourquoi permet-Il des veuvages, des orphelins, des disciples en longues et pénibles maladies et infirmités, en chômage ou vivant bien d’autres épreuves, difficultés et souffrances ? Nous pensons ici tout simplement à des situations dans nos familles et parmi nos intimes, produisant en nous, reconnaissons-le, le vide de leur absence, ou la communion à leur souffrance que nous ne pouvons pourtant pas partager physiquement. Dans nos limites humaines nous ne pouvons pas davantage partager les souffrances de tous nos frères et sœurs dans la foi qui subissent la persécution et le martyr, mais nous pensons profondément à eux et prions en leur faveur.

Et si un ‘angle mort’ personnel nous cachait la vue de la persécution et du martyr à venir pour nous-mêmes, qui deviendraient notre partage, comment réagissons-nous individuellement et collectivement ? Cela peut très bien nous arriver et sans beaucoup tarder, soyons-en conscients. Pour nous encourager, en pensant à tous les témoins du passé et du présent, en nous rappelant : *" 1 Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. 2 Faisons-le en gardant les regards sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection. En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix en méprisant la honte qui s'y attachait et il s'est assis à la droite du trône du Père. 3 Pensez en effet à celui qui a supporté une telle opposition contre lui de la part des pécheurs, afin de ne pas vous laisser abattre par le découragement "* (Hé.12).

Sachant que si l’extrême nous était réservé, quel qu’en soit la forme, que les martyrs au nom de Iachoua, n’ont pas été bien considérés sur cette terre, ils le seront sur la nouvelle :

" 9 Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel l'âme de ceux qui avaient été mis à mort à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. 10 Ils crièrent d'une voix forte : «Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ?» 11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux et ils reçurent l'ordre de rester en repos un petit moment encore, jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères et sœurs qui devaient être mis à mort comme eux soit au complet " (Ap.6).

Alors que nous parvenons à la conclusion de cette étude, nous revenons fortuitement l’indication de l’article : *‘L’Esprit peut-il nous toucher par un texte biblique mal interprété ?’*

https://dominiqueangers.toutpoursagloire.com/lesprit-texte-biblique-mal-interprete/?utm_source=Nouveaut%C3%A9s+sur+ToutPourSaGloire.com&utm_campaign=08ee5f178c-RSS_EMAIL_WEEKLYRSS&utm_medium=email&utm_term=0_8dc5389b8b-08ee5f178c-244551385

Précisons que nous pourrions signer cet article qui mérite lecture et attention tel qu’il est écrit, malgré que nous ne connaissions pas les ‘arrières pensées’, les ‘angles morts’ de leur auteur. Ce qui est écrit l’est très justement et nous approuvons pleinement.

La Grâce d’Elohim, sa patience, sa persévérance, notre ignorance et les erreurs d’interprétation parce qu’elles nous ont été inculquées par des personnes à qui nous accordons une confiance aveugle, ne justifient pas que nous restions figés dans des attitudes et positions que nous considérons acquises. Lorsque le ‘Souffle Saint’ nous interpelle, écoutons-le, et examinons, laissons-le éclairer nos ‘angles morts’ de nos compréhensions et connaissances, Soyons attentifs comment et part qui il veut nous enseigner, afin de nous permettre de pénétrer dans une intimité plus profonde avec le ‘Maître du monde’, pour employer une juste expression juive. C’est notre expérience vécue personnellement.

Nous abandonnons ici le reste des notes rassemblées depuis l'interpellations de Michel, estimant que le sujet est suffisamment développé pour attirer l'attention de nos lecteurs. A chacun de discerner et prendre 'nos angles morts' en considération comme sujet de méditation personnelle face à nos connaissances et nos études concernant la Bible, Parole révélée du Créateur à ses créatures humaines. Aussi face à nos pratiques spirituelles, dont certaines ne pourraient être que religieuses, voir superstitieuses, et si certaines ne seraient pas même occultes. Que personne ne se sente 'parvenu', car personne, bien que nous ayons entendu cette affirmation de nos oreilles, ne peut dire : « *je sais tout, j'ai tout appris* ». Il peut être vrai qu'un disciple du Sauveur sait globalement ce que son/ses 'pasteur(s)' enseigne(nt) depuis des années. Mais bibliquement comme scientifiquement, et en tout domaine : « *peu savent ce qu'il faut savoir, pour savoir combien peu l'on sait* », restons enseignables, et surtout, sensibles au 'Souffle d'En-haut'.

Avec Michel, questionnons-nous :

« *Tu as, j'ai, nous avons je pense effectivement des angles morts sûrement différents les uns des autres ou bien similaires. Ils peuvent nous causer bien des soucis dans notre marche en Yéshoua, des désagréments pour notre unité dans le corps de Christ.* » Et toi lecteur, que dis-tu ?

Et es-tu d'accord que :

« *Nous ne voyons pas les 'angles morts', **mais nous savons qu'ils existent** ?*

Qu'ils sont encore une ou des parties du vieil homme ! De moi, de toi ? »

Concernant :

- notre compréhension

-notre caractère

-nos réflexions

-la réforme de notre attitude

- même notre connaissance, nos compréhensions de la Bible

Etc.... ! »

« *Que le perfectionnement, l'affinage est personnel à chacun en possibilité et en acceptation, en action ?*

Que nous n'en sommes souvent pas conscients. C'est pour cela qu'il est bon d'être entouré de frères et sœurs sincères. » Oui ? Non ?

Une question complémentaire :

Nos rassemblements ne sont-ils pas structurés humainement, avec une teinte de religiosité ?

Pour parabole sans commentaire



Table des matières

Introduction 3
Tentons de définir le sujet 4
Entrons bibliquement dans le vif du sujet 5
La rhétorique 7
Exégèse 9
Pour exemple 12
Les conseils de la LLB 13
Anathème 14
Parlons 'angles morts' 15
Dernière réflexion 21
Pour parabole sans commentaire 23
Table des matières 24

" C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due " (1Co.4.5)

" Moi qui suis le plus petit de tous les saints, j'ai reçu la grâce d'annoncer parmi les non-Juifs les richesses infinies de Christ et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses " (Eph.3.8-9)

" A ce Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ ! Amen ! " (Ro.27)

